FSA
Fédération suisse des aveugles et malvoyants

Clin d'œil

Journal des membres de l'organisation nationale d'entraide des personnes en situation de handicap visuel

Décembre 2018 • N° 4

Point fort: les plaisirs de l'hiver

Éditorial 3

Forum 4
Concours lecteurs: le gagnant 4
CFF: les enseignements de 2018 4
Recherche 100 couples concernés 5
Les Vaudois ont fait appel à Tour de Sens 5

Les gens 6
Sarah Hall: «Je suis devenue adulte plus vite» 6

Point fort 9
Entretenir le lien 9
Une descente dans la poudreuse 10
GRSA, 50 ans d'inclusion par le ski 12
Vécus hivernaux – Doris Stalder et Ivana Campedel 13
Réussite pour «Jass & Bowling» 16

La vie de la fédération 17
Point de vue: Patrick Mercet 17
Journée de la canne blanche 2018 18
Prestations et offres de la FSA 20
Manifestations 22

FSA interne 25
La FSA: voix et porte-parole des personnes concernées 25
Une inclusion incontournable 26
Navette rapide de la société inclusive 27
Achats de fin d'année simplifiés 30

Impressum

Journal des membres de la Fédération suisse des aveugles et malvoyants. Paraît 4 fois par année en grands caractères, en braille, sur CD en format DAISY, sur www.sbv-fsa.ch, sur VoiceNet rubrique 2 5 1, sur le kiosque électronique et par courriel, en français et en allemand («der Weg»).

Éditeur:	Fédération suisse des aveugles et malvoyants FSA, Könizstrasse 23, CP, 3001 Berne, www.sbv-fsa.ch
Rédaction:	FSA, 3001 Berne, 031 390 88 00, redaction@sbv-fsa.ch, Hervé Richoz (hr), Roland Erne (rer), Alfred Rikli (ar)
Traduction:	USG Ittigen; Jolanda Schoenenberger
Photo page titre:	Séance photo à la Coop de Bâle pour la collaboration à la formation continue entre la FSA et la Coop: Daniela Moser, collaboratrice malvoyante à la Défense des intérêts et Kim Berrendorf, Communication Développement durable à la Coop. Photo: Damla Polat/Coop
ISSN:	2296-1925 (écriture noire), 2296-1933 (Braille), 2296-1941 (CD)
Layout et impression:	Ediprim SA, Bienne
Version braille:	Claudia Racine; Bibliothèque Braille Romande
Version audio:	Claudia Racine; Bibliothèque Sonore Romande
Abonnement:	Membre FSA: inclus dans le statut de membre, non-membres (Suisse): Fr. 28.–, (étranger) Fr. 34.– (montant déduit de votre don).

Délai de rédaction pour la prochaine édition de «Clin d'œil»: 1er février 2019

imprimé en suisse

FSC www.fsc.org MIXTE Papier issu de sources responsables FSC® C003528

Imprimé sur papier FSC respectueux de l'environnement

Chères lectrices, chers lecteurs,

Au moment où vous recevez cette édition, la saison froide nous a peut-être déjà saisis et nous permet aussi d'espérer un beau Noël blanc. Même si l'hiver apporte souvent des désagréments incitant à la prudence, comme des trottoirs verglacés ou des lignes de guidage couvertes de neige, il reste pour moi une saison paisible synonyme d'un certain calme. Tout y est plus silencieux, presque assourdi, et moins agité que d'habitude. Qu'y a-t-il de plus beau qu'une promenade nocturne sur de la neige bruissante en contemplant des arbres couverts d'un blanc manteau? Quoi qu'il en soit, j'ai souvent en tête cette image familière me rappelant le temps d'avant ma cécité, même bien des années après mes dernières vacances de neige ou une descente en luge avec ma famille dans les environs de Bussalp en-dessus de Grindelwald. Ce n'est donc pas sans raisons que cette édition de décembre évoque les «plaisirs de l'hiver», liés à d'insouciantes aventures sur les pistes de descente ou de ski de fond, en raquettes ou dans la neige fraîche pour couronner une randonnée à skis. De telles expériences libératrices restent heureusement aussi accessibles aux personnes aveugles et malvoyantes. Après avoir perdu la vue, ce courage m'a manqué. Grand amateur de culture country, j'apprécie donc d'autant plus les longues soirées agrémentées de musique ou les rassemblements lors

Bruno Seewer, président de la section Oberland bernois Photo: Roland Erne

des manifestations des sections, qui ont lieu en toute saison. C'est de la joie de vivre à l'état pur – en hiver à l'intérieur plutôt qu'à l'extérieur. L'année a par exemple débuté avec notre première fondue au crépuscule.
Vous trouverez aussi dans cette édition des articles sur la collaboration de la FSA avec l'École de la pomme, sur la nouvelle charte pour les années 2019 à 2022, sur la législation relative à l'égalité pour les personnes handicapées et sur sa mise en œuvre ainsi qu'une sélection d'images des activités des sections à l'occasion de la Journée de la canne blanche 2018. Lisez également le portrait de la Biennoise Sarah Hall, membre de la FSA pleine de joie de vivre et grande voyageuse, dont la créativité s'exprime dans les centres de formation et de rencontre de Berne et Lausanne.
Je vous souhaite beaucoup de plaisir à nous lire ainsi qu'une belle période de Noël.

Bruno Seewer

Concours lecteurs: le gagnant

Sascha Feldmann, apprenti au secrétariat général

«Qui a été élu en remplacement de Ismaël Tahirou au comité fédératif lors de l'assemblée des délégués du 16 juin 2018?», telle était la question posée aux lecteurs du «Clin d'œil» 3/2018.
La bonne réponse était: Giuseppe Porcu! Ce sont au final 62 lectrices et lecteurs de Clin d'œil qui ont participé. L'heureux gagnant du bon d'épargne de 500 francs auprès de la Banque Valiant est Josip Tomic de Lucerne. Il est membre de la FSA depuis tout juste sept ans. Après un reclassement professionnel, il est aujourd'hui collaborateur au team ressources humaines de Lift AG à Regensdorf/ZH. Ce gain est pour lui l'occasion rêvée d'engager une réflexion avec son conseiller Banque Valiant de Littau/LU et de conclure: «Je veux investir l'argent gagné sur une plus longue période».

Remise de prix à la Banque Valiant de Littau/LU: Marco Rey, responsable de succursale avec le gagnant Josip Tomic et en compagnie de Manuela Bachmann, vice-présidente de la section Suisse centrale de la FSA

CFF: les enseignements d'un horaire d'été 2018

Olivier Maridor, collaborateur à la Défense des intérêts

Les personnes aveugles et malvoyantes développent leurs propres stratégies lorsqu'il s'agit de se déplacer d'un point A à un point B dans les transports publics. Pour que le voyage planifié se déroule avec fluidité, une succession d'étapes est à franchir. Qu'en est-il lors de situations hors du commun? Les expériences faites durant l'horaire d'été 2018 des CFF (du 30.06 au 26.08 en raison de chantiers majeurs) ont montré que les CFF communiquent on-line et sur App CFF Mobile les restrictions dans le trafic ferroviaire, comme la fermeture partielle ou totale de tronçons ainsi

que la suppression de trains. Le Call-Center Handicap (appel gratuit 0800 007 102 de 6 h à 22 h) s'occupe de surcroît des passagers handicapés qui s'y sont annoncés et les assistant(e)s à la clientèle des CFF sont formé(e)s pour accorder une attention particulière envers les personnes nécessitant une aide. «SOS Aide en gare» des associations Compagna et Pro Filia informe également ses clients, lors de la réservation d'un accompagnement, des changements d'horaire annoncés et, en cas de besoin, s'adresse aussi directement aux assistant(e)s à la clientèle des CFF. Rappellons également que les 30 gigantesques chantiers des CFF, liés à l'horaire d'été 2018, n'ont pas concerné uniquement l'infrastructure ferroviaire, mais aussi des transformations de gares selon les exigences de la loi sur l'égalité des personnes handicapées (LHand). C'est le cas entre Lausanne et Puidoux, où désormais les passagers à mobilité réduite peuvent profiter d'arrêts adaptés et de quais sans obstacles.

Recherche «100 couples concernés»

Herve Richoz, rédacteur «Clin d'œil»

Pour une étude inédite de l'«Influence du handicap visuel sur la relation de couple» intitulée «Selody», la HES-SO et l'EESP recherchent 100 COUPLES dont la détéroration de la vue de l'un des partenaires s'est manifestée durant la relation. Infos et inscription: par courriel info.selody@eesp.ch, par téléphone au 021 651 03 98, www.selody.ch, (Haute Ecole Spécialisée de Suisse Occidentale et Université de Zurich, Institut de psychologie).

Les Vaudois ont fait appel à Tour de Sens

Marianne Castella, membre de la section vaud

Quand j'ai reçu l'offre pour un voyage nature et découverte dans la station thermale de Levico située dans le Trentin-Haut-Adige, j'ai été tout de suite intéressée et me suis inscrite sans tarder. Notre président Mario Golfetto a fait vivre à 15 personnes une organisation réussie par l'agence de voyage allemande «Tour de Sens Stuttgart», qui s'est spécialisée pour nos publics. Marche, visites culturelles, herboristerie et météo favorable m'ont totalement dépaysée. (www.tourdesens.de)

Sarah Hall

«Je suis devenue adulte plus vite»

Roland Erne, rédacteur «der Weg»

Sarah Hall a dû accepter son handicap visuel très jeune déjà, puis surmonter plusieurs obstacles ces dernières années. Elle ne s'est jamais laissé décourager. Au contraire, elle montre par l'exemple que l'enthousiasme rend la vie plus facile. Un portrait.

En entendant son histoire, on ne peut que s'étonner de sa joie de vivre, de son ouverture et de sa confiance en dépit des revers qu'elle a essuyés depuis son enfance. Fille d'un médecin jamaïcain et d'une infirmière en psychiatrie française, Sarah Hall a grandi à Bellelay dans le Jura bernois. Alors écolière puis fille au pair à Recklinghausen en Allemagne, elle a dû composer avec ces taches dans l'œil qui révèleront une perte de la vue progressant de façon inquiétante. Suite au diagnostic de dégénérescence maculaire juvénile, elle a testé différents auxiliaires de lecture, appris le braille et suivi à Lausanne diverses mesures de réhabilitation dont des entraînements à l'orientation et la mobilité. Elle se souvient n'avoir alors pas réalisé à quel point sa vie allait changer, mais avoir pris conscience d'être «devenue adulte plus vite.»

Joie de vivre à l'établi: Sarah Hall au CFR de Berne.
Photo: Roland Erne

Vivre l'expérience Machu Picchu

On n'en est pas encore là. Son envie d'être éducatrice de la petite enfance n'était pas compatible avec ce satané diagnostic, renforcé par la décision AI. Elle a dû l'accepter à contrecœur et se lancer dans un apprentissage de bureau dispensé par le aujourd'hui dénommé Centre Suisse de compétence pour le handicap visuel de Bâle. «Après cela, je n'ai pas tout de suite trouvé un travail», admet Sarah Hall. Les lecteurs de Clin d'œil se rappellent avoir croisé son sourire à la réception de l'hôtel Solsana et plus tard au secrétariat général de la FSA.

Le sort s'acharne pourtant. Sarah Hall connaît des épisodes neurologiques douloureux, avec des problèmes vestibulaires chroniques. Lors de ces crises, elle peut soudainement perdre le sens de l'équilibre jusqu'à en tomber. «Parfois, je me sentais comme une marionnette ayant perdu le contrôle», décrit-elle sans même songer à s'apitoyer sur son sort.
Ces circonstances l'ont tout de même marquée, d'autant plus que cela peut l'arracher à une vie normale des mois durant. Car Sarah aime le mouvement, avec une préférence pour les sports tels que le jogging, le vélo en tandem, la randonnée et le ski, ou encore l'escrime dans sa jeunesse. Et elle a surtout besoin de voir du pays. Ce sera l'Inde, la Birmanie, la Thaïlande avec son ami décédé depuis lors et enfin son plus grand rêve: le Machu Picchu il y a deux ans. Elle rentre d'ailleurs d'une randonnée en Australie avec Anne-Lise (sa guide de ski au GRSA). «En voyage, je rencontre aussi d'autres sons et d'autres odeurs», raconte cette cuisinière passionnée avec son indéfectible bonne humeur.

Créativité aux CFR de Berne et de Lausanne

Vous l'avez compris, Sarah Hall a dû renoncer à son travail, une décision d'une portée existentielle. Cela l'a motivée d'autant plus à s'engager bénévolement, puisqu'il lui était même devenu impossible de continuer la poterie dans son propre atelier. Jusqu'en septembre dernier, elle travaillait dans sa ville de domicile, Bienne, à la garderie d'enfants de Multimondo, un centre d'intégration des migrants. Désormais, elle espère obtenir plus de reconnaissance dans une nouvelle occupation comme par exemple des visites dans les prisons. Mais surtout, en tant que membre de longue date de la FSA, elle profite régulièrement et avec gratitude

Le plaisir revigorant du partage: Sarah Hall (à gauche) apprécie la compagnie et les échanges dans les CFR de la FSA. Photo: Markus A. Jegerlehner

des offres des deux centres de formation et de rencontre (CFR) de Berne et de Lausanne, où elle peut laisser libre cours à son «sens de la créativité», notamment dans les travaux sur bois, céramique et stéatite, ou encore en réalisant elle-même des bougies. Elle apprécie aussi les échanges réciproques et la compagnie lors des excursions des CFR. «Cela fait du bien et apporte une structure», souligne-t-elle.

Au vu de sa santé, elle doit cependant consacrer du temps à une physiothérapie adaptée à ses pertes d'équilibre ainsi qu'à des pauses pour se détendre. Elle veille donc à renforcer préventivement son système immunitaire et à rester en bonne forme. Elle sait aussi, à 47 ans, qu'elle a tendance à «toujours vouloir en faire un peu trop». Elle ne cache pas non plus sa crainte de subir une nouvelle rechute à chaque petit refroidissement. Au besoin, elle suit le conseil de son médecin de «se mettre en pause» pour raison de santé, ce qu'elle accepte maintenant mieux qu'avant.

«Parfois, je perds l'espoir que ces crises disparaîtront un jour» avoue Sarah avec une mine cette fois plus sérieuse. Mais elle retrouve de suite sa jovialité communicatrice et sa légèreté: avant de rentrer à Bienne, elle doit encore faire examiner au CFR de Berne sa nouvelle pièce décorative qu'elle tente de terminer de ses mains expertes avec une précision remarquable.

Annonce

ORCAM

Vos lunettes savent lire

Nouvelle version sans fil!

Faites-vous lire à haute voix des textes par vos lunettes, ou laissez-les reconnaître les visages de vos vis-à-vis, des objets, des couleurs et des billets!

Désignez simplement du doigt du texte dans des journaux ou des revues, dans des livres ou sur la carte des menus au restaurant, sur les descriptions des produits, sur les écriteaux dans la rue, etc.

OrCam MyEye vous fait la lecture à haute voix par un petit haut-parleur directement dans l'oreille.

OrCam MyEye est une petite caméra qui peut être fixée à la monture d'une paire de lunettes.

OrCam MyEye est disponible en français, en allemand, en italien et en anglais.

Essayez **OrCam MyEye** dans votre service de consultation, chez Accesstech ou directement dans l'une des filiales de la Fondation AccessAbility.

Informez-vous auprès de la **fondation AccessAbility**:

Neuchâtel	032 552 14 52
Lucerne	041 552 14 52
Berne	031 552 14 52

www.accessability.ch romandie@accessability.ch

Entretenir le lien

Katharina Engelhart, collaboratrice Sensibilisation

Période de l'Avent, St-Nicolas, Noël, Nouvel An, les manifestations de fin ou début d'année organisées par les sections sont avant tout l'opportunité d'échanges et de nouvelles rencontres. Une belle tradition à perpétuer et illustrée ci-après auprès de quelques sections.

À l'instar d'autres sections FSA, le président de la section valaisanne le dit clairement et sans ambiguïté: «Le repas de Noël est l'événement le plus important de l'année. C'est une fête, il y faut de la musique et de la danse.» Cette tradition entretenue par d'autres sections romandes a beaucoup de succès auprès des membres, comme le confirme le successeur d'Adeline Clerc. La rencontre est également au centre des fêtes de Saint-Nicolas des sections Grisons et Suisse centrale, comme pour les traditionnelles fêtes de l'Avent des sections Bienne-Jura bernois et Suisse orientale. «L'échange est le plus important», souligne Monika Koch, présidente de la section Grisons. Les sections voisines Grisons et Suisse orientale inscrivent d'ailleurs depuis longtemps dans leurs calendriers annuels un apéritif de Nouvel An auquel sont aussi invités les nouveaux membres, qui peuvent ainsi nouer de premiers contacts. Au CFR Saint-Gall, des bénévoles servent aux membres de la section du «Röteli» grison et du pain aux poires, raconte Giuseppe Porcu, président émérite de la section depuis son élection au comité fédératif.

Hors des périodes de l'Avent et de Noël, les membres de plusieurs sections se rencontrent aussi régulièrement autour d'une table. «Les rencontres mensuelles offrent l'occasion de discuter et de parler de politique sur des sujets évoqués spontanément», observe Manuela Bachmann, vice-présidente de la section Suisse centrale. Kurt Stöckli, président de la section Argovie-Soleure, souligne aussi l'importance de «l'aspect social» d'une traditionnelle fête de Saint-Nicolas: «Nos membres apprécient ce moment de partage – aussi pour discuter de tout et de rien». Les membres de la section Jura profitent quant à eux d'une fête de fin d'année organisée par le service de consultation de Delémont. «Outre des infos sociales sur ce qui va changer dans l'année à venir, nous gardons du temps pour nos questions et le loto accompagnant le goûter», explique Gabriel Friche.

La table est mise: décoration festive pour la fête de l'Avent de la section Suisse orientale.
Photo: FSA

Une descente dans la poudreuse après l'ascension

Roland Erne, rédacteur «der Weg»

Apprendre les bases ou affiner sa technique: les cours de la FSA initiés en collaboration avec l'école de ski pour aveugles de Frutigen permettent aux membres de notre fédération une pratique inclusive des sports d'hiver. Cette offre très prisée comprend une randonnée à skis en mars, lorsque les jours redeviennent plus longs. Entretien avec le responsable du cours, Urs Steiner, de Frutigen.

Les personnes aveugles et malvoyantes amatrices de sport peuvent aussi réaliser leur envie de descendre en hors piste des champs de neige poudreuse grâce au cours de randonnée à skis de la FSA organisé depuis 15 ans en collaboration avec l'école de ski pour aveugles de Frutigen. Urs Steiner en est le responsable depuis le début. Enseignant de ski et guide de montagne formé et expérimenté, il illustre sans peine la fascination d'une randonnée à skis par sa propre expérience: «Quand on arrive le premier à un sommet fraîchement enneigé, on peut se réjouir d'une descente tout à fait extraordinaire dans la poudreuse, surtout s'il fait grand beau.»
12 participants au maximum peuvent prendre part à ce cours toujours fixé en mars, et ils sont bien sûr soigneusement préparés: «L'échange réciproque est particulièrement important dès le début», souligne Urs Steiner. Il convient ainsi d'évaluer la condition physique des participants pour les répartir en différents groupes en fonction de la difficulté de l'ascension. Urs Steiner, 54 ans, est né à Frutigen et y vit encore. Ce village constitue un point de départ approprié ne nécessitant pas de longs trajets pour les randonnées entre Adelboden, Kandersteg, le Diemtigtal, le Kiental et le col du Simplon.

Priorité à la sécurité
Il faut en outre tenir compte des conditions d'enneigement parfois compliquées au printemps et des risques d'avalanche liés à la météo. «La sécurité est toujours prioritaire», confirme Urs Steiner. Et il ne cache pas que les randonnées à skis nécessitent généralement «d'autres aptitudes» que le ski de descente, qui est utilisé comme introduction le premier jour sur des pistes proches pour affiner la technique et évaluer les capacités de chacun.
Les tandems de randonnée sont tous composés d'un participant et d'un accompagnateur avec talkie-walkie et équipement de protection contre les avalanches (appareil DVA, pelle, sonde), se tenant même l'un l'autre par un bâton dans les phases délicates. Les participants doivent par ailleurs apprendre à maîtriser le freeride avec

Le responsable du cours Urs Steiner au Wasenalp avec Ivo Egger, membre de la FSA, Moritz Wyder en tandem au Metschalp, Frutigen. Photos: Jürg Trummer/ Walter Moser, école de ski pour aveugles de Frutigen.

différents accompagnants et ainsi enrichir leur expérience, renforcée par une discussion en commun à la fin de chaque jour de cours.

Rajeunissement souhaité

L'école de ski pour aveugles de Frutigen, placée sous la direction bénévole d'Urs Ramu, existe depuis 1987. En général, les cours qu'elle dispense visent à améliorer la sécurité et la confiance ainsi que la motricité fine, l'équilibre, la coordination et donc la perception physique des participants tout en favorisant leur capacité de performance et de réaction. Le cours de randonnée à skis est suivi par un noyau fidèle de membres de la FSA, dont Doris Stalder fait notamment partie (voir le portrait en page 13). Urs Steiner tient à élargir constamment son offre d'itinéraires et à intéresser aussi de jeunes amateurs de randonnées tels que Moritz Wyder.

Ce Zurichois de 29 ans a suivi ce cours FSA pour la première fois en mars 2018 pour découvrir la variante sportive de la randonnée à skis – une expérience en tous points positive pour lui, presque aveugle depuis sa petite enfance et maintenant travailleur social dans un centre d'aide et d'accueil en faveur des réfugiés. Il a notamment apprécié la direction compétente et l'organisation parfaite allant jusqu'à un accompagnement individuel: «Ce sont des conditions idéales pour se concentrer sur l'essentiel.» Moritz Wyder recommande donc vivement ce cours et y participera bientôt à nouveau.

Cours de sports d'hiver FSA

Que l'on préféré le ski alpin, les randonnées en raquettes ou le ski de fond: les journées d'hiver dans la neige sont la promesse d'aventures sportives régénératrices. Les cours FSA organisés en collaboration avec l'école de ski pour aveugles de Frutigen permettent à tous – pas uniquement aux chevronnés – de pratiquer leur sport d'hiver préféré en groupe. Outre les cours de ski alpin et une semaine multisports, notre offre déjà éprouvée et très appréciée comprend comme d'habitude un cours de randonnée à skis: du 3 au 8 mars 2019, information et inscription jusqu'au 4 janvier 2019: FSA, Gabi Inäbnit, 031 390 88 37, kurse@sbv-fsa.ch. **rer**

GRSA, 50 ans d'inclusion par le ski

Hervé Richoz, rédacteur «Clin d'œil»

En 2019, le groupement romand de skieurs aveugles et malvoyants (www.grsa.ch) célèbre 50 ans d'enseignement et de pratique de la glisse à toute personne «perdant la vue». Une expérience «hors du commun» pour tout skieur «alpin ou fond» et un modèle d'intégration remarquable. Embarquement pour les grands espaces blancs en «jaune» et «rouge»...

La joie de Lauriane Aymon (lire Clin d'œil mars 2018) est communicative. Perdant la vue, elle croyait la trentaine assumée devoir faire le deuil de ce ski qui a nourri toute sa jeunesse. Aujourd'hui, elle peut à nouveau skier en famille et avec son fils... Janvier 2018, Les Crosets: Nathalie Baumgartner co-responsable du groupement OJ accueille Martine* (*nom d'emprunt), malvoyante qui, à 10 ans, va s'extraire du cocon familial et retrouver des copines pour dévaler en toute sécurité ces pentes qui lui tiennent à cœur. Vu que ses parents ne pratiquent pas le ski, elle n'aura pas d'autres possibilités hors GRSA. Voilà quelques motivations qui animent les 300 membres du GRSA, issus de toute la Suisse pour autant qu'ils puissent donner ou recevoir des consignes en français.

Gauôôôche... Droiiiiiite...

Comment skie un tandem? Tout en assurant la sécurité, le guide alpin (veste rouge) suit le skieur aveugle (veste jaune) en lui donnant des consignes, alors qu'il précède le malvoyant (veste jaune) lui offrant dans ce cas positionnement et orientation. En ski de fond, le guide fond (veste rouge) se tient parfois à côté de son «jaune». Le niveau de ski pouvant devenir très élevé, les radios contribuent à la sécurité et à l'harmonie de ces tandems étonnants. Si les consignes (gauche, droite, en avant, encore, halte, etc.) paraissent de prime abord simplissimes, ce sont bien la modulation de la voix, la temporisation, l'anticipation et l'inscription de ces ordres dans le trafic des skieurs qui assurent au tandem confort, sécurité et harmonie. D'ailleurs le guidage s'apprend.

50 ans en rouge et jaune

«Quand on observe l'harmonie des tandems actuels, on mesure ce que furent les expérimentations des débuts», raconte épatée Nathalie Perrenoud, actuelle responsable de la formation des guides. D'ailleurs, ils skient encore en fond et en alpin, les septuagénaires Marianne Castella de Lausanne, Michel André de Morges et Michel Bart de Ollon qui ont dès 1966 vécu ces débuts héroïques dans des pentes qu'il fallait d'abord «dammer au rouleau» avant d'inventer des techni-

ques de guidage adéquates... Avec les années, le tout s'est affiné et le GRSA continue à former ses propres guides avec une méthodologie enviée par nos voisins européens. En février 2019, 8 aspirants qui ont débuté en 2017 seront confirmés lors du camps d'Ovronnaz. Ravie, Nathalie Perrenoud martèle: «Nous recherchons toujours des guides alpin et fond, car il serait dramatique de devoir annoncer à un «jaune» qu'il ne pourra pas skier, faute de guide!»

Un modèle social unique

Dans la réalité, les «jaunes» peuvent parfois ne skier que quelques jours durant l'hiver. Les «rouges» ont véritablement à cœur de faire en sorte que chaque journée soit la plus harmonieuse et réussie possible. Si le plaisir du tandem s'observe sur les pistes, n'oublions pas que les vraies difficultés subsistent pour les «jaunes», à savoir: trouver les toilettes, se servir dans un self, se déplacer en station, rejoindre une pharmacie, récupérer les bons skis, etc. Ces soucis s'estompent

Jaune et rouge, étonnants tandems GRSA pour une glisse rapide et harmonieuse. Photo: m. à d.

comme par magie en présence du guide GRSA qui change chaque jour et prend soin de son «jaune» de la veille jusqu'au repas du soir. Dans le cas de handicap associé (multihandicap), le GRSA fait appel à des tiers «médiatrices/médiateurs» qui suppléent au guide pour les autres besoins et actes de la vie quotidienne. Remarquable! De quoi se sentir véritablement «inclus» dans cette société, développer de nouvelles compétences sportives et accéder à cette vie de plein air à la montagne...

Vécus hivernaux

Doris Stalder: «Ma vie est… différente»

Roland Erne, rédacteur «der Weg»

Des randonnées avec l'école de ski pour aveugles de Frutigen, des semaines et des week-ends GRSA, un engagement professionnel et bénévole: malgré une forte perte de la vue, Doris Stalder n'a jamais réduit son activité – au contraire. Rencontre au démarrage de la saison d'hiver.

Pour Doris Stalder, une randonnée à skis est purement et simplement une aventure en pleine nature permettant de «ressentir le sol en profondeur avec ses pieds» – comme en dansant. Cela correspond d'ailleurs à sa conviction selon laquelle «tout doit demeurer fluide». Par exemple par le mouvement et le sport. Rien de surprenant à ce qu'elle évoque l'indispensable «flux dans le corps et l'esprit» pour faire face aux difficultés et conserver son équilibre intérieur. Fidèle à sa devise: «La vie est un tout, il est élémentaire de voir le bien et d'avoir le courage d'entreprendre.» Doris Stalder s'inscrit donc à la semaine de cours de randonnée à skis FSA chaque fois qu'elle le peut.

Une autonomie indéfectible

Son intérêt pour «l'homme et la nature» était déjà éveillé lors des leçons de géographie à l'école et ne date donc pas d'hier. Elle aime particulièrement aller là «où il n'y a rien». Elle s'était par exemple rendue il y a des années au Spitzberg pour se faire déposer en bateau pneumatique avec d'autres amateurs d'aventures sur une moraine, consciente que le trajet avait consommé trop de carburant – «une expérience fondatrice». Elle revient tout juste d'une virée longtemps attendue au Groenland sur un bateau scientifique et elle voyage aussi «volontiers seule».

Tout cela ne va bien sûr pas de soi, sachant que Doris Stalder a dû faire face, à peine adulte, à la maladie de Stargardt, une dégénérescence maculaire juvénile. Les médecins la considèrent comme un «phénomène» en observant son indéfectible autonomie. Elle a pour cela une explication tout à fait claire et convaincante: «Ma vie n'est ni bonne ni mauvaise, mais différente. Je l'ai accepté ainsi et j'ai pris le parti de suivre ma propre voie.»

«Devenir encore plus sensible»

Après un apprentissage de commerce, Doris Stalder a été renvoyée d'une étude d'avocats en raison de sa maladie. Elle passe quelques années entre la Suisse et la Finlande, s'oriente vers le massage médical et se spécialise en drainage lymphatique qu'elle pratique dans son propre cabinet. Médecine traditionnelle chinoise, sels de Schüssler, phytothérapie, cette mem-

Courte pause au Wasenalp dans la région du Simplon: Doris Stalder avec le guide Hansruedi Christen lors de la randonnée à ski FSA 2018.
Photo: Jürg Trummer

bre de la FSA depuis 1960, maintient sa vie «dans un flux» – aussi dans ses loisirs. Clarinettiste émérite, elle pratique désormais le cor des Alpes et s'engage pour le tandem, pour un championnat de jass & bowling, pour le 50e anniversaire du GRSA (voir page 12). Son leitmotiv: «J'aime être avec les gens et m'amuser.»
Il est indéniable qu'elle a un tempérament actif, parfois sans canne blanche. «Cette apparente inconscience me garantit une certaine liberté», dit-elle évoquant ses voyages privés sur les îles Lofoten ou dans le sud de la Norvège en compagnie d'une amie du GRSA et du guide de montagne Jürg Trummer. Des rêves réalisés! En reste-t-il d'autres? La réponse tombe immédiatement: «L'objectif est de pouvoir se retirer plus souvent de la vie organisée – et de devenir encore plus sensible aux choses.»

Ivana Campedel: «Songe d'une nuit d'hiver»

Roland Erne, rédacteur «der Weg»

L'expérience des grands espaces, de la neige et de la mer dans les paysages hivernaux des fjords du nord de la Norvège restera «unique» pour Ivana Campedel. Récit de son aventure.

Les promenades en raquettes sont un de ses plaisirs hivernaux: réceptionniste malvoyante du secrétariat général de la FSA, Ivana Campedel aime la nature – même quand les températures sont négatives. En mars 2018, à près de 350 kilomètres au nord du cercle polaire, elle a pu vivre une expérience inoubliable sur l'île norvégienne de Kvaløya, en face de Tromsø, grâce aux yeux accompagnants de Susanne Steiner, du secrétariat du département Défense des intérêts. Sa participation a été rendue possible grâce à l'école de ski pour aveugles de Thoune avec la contribution de mécènes. Des mois après ce voyage, elle reste subjuguée en racontant ses marches de cinq heures par jour en raquette avec vue sur la mer toute proche, dans des étendues infinies et une intense luminosité. Parfois tirés par des huskys pour alléger l'effort, les marcheurs ont croisé élans et rennes ou identifié d'autres traces d'animaux: «C'était génial.»

Un accompagnement parfait
La réussite de ces journées d'hiver aussi impressionnantes qu'insouciantes revient en grande partie aux organisateurs expérimentés que sont Kurt Hostettler et Sandra Burri ainsi

qu'aux huit autres participants très attentionnés, souligne Ivana Campedel. Sitôt quitté un hameau de cabanes en bois sur Kvaløya, elle a pu suivre la caravane des marcheurs bien visibles grâce au revêtement spécial des sacs: «Je n'avais qu'à les suivre en mettant mes pas dans les leurs, sachant que deux responsable m'entouraient à l'avant et à l'arrière.» De quoi profiter pleinement du temps pour des photos de l'envoûtant paysage hivernal (aurores boréales comprises) et d'une balade en traîneau spécialement adaptée. «Je n'aurais pas osé diriger seule un traîneau avec ma capacité visuelle», confie la quinquagénaire sans son chien-guide Tuxedo.

Ivana Campedel avec un husky pour lui servir de guide. Photo: Kurt Hostettler

Ce n'est donc pas sans raisons que cette aventure et les potages servis resteront «uniques», et de conclure: «Je ne pourrais ni ne voudrais retenter une telle expérience.»

Nouvelle vie et réussite pour «Jass & Bowling»

Erika Weber, comité du 1er Championnat intégratif de jass & bowling 2018

Le premier Championnat intégratif de jass et de bowling pour joueurs voyants, aveugles et malvoyants a eu lieu à Spreitenbach du 2 au 4 novembre 2018. Le traditionnel événement organisé durant plus de 30 ans à l'hôtel Solsana connaît ainsi une nouvelle vie avec quelques modifications. Vu que les prédispositions et donc les chances sont très différentes selon la vue, les 15 passionnés de bowling ont joué dans trois catégories différentes. Pas de soucis pour les 40 joueurs de jass qui se sont affrontés en huit séries atteignant parfois plus de 5000 points, sachant que tous peuvent utiliser les cartes spéciales incluant braille et grandes tailles. Ce week-end de jeu s'est avéré très réussi grâce à un état d'esprit ouvert à la nouveauté et à l'aide de quelques auxiliaires. En conclusion: le plaisir fut largement communicatif – avec l'espoir de remettre cela l'an prochain!

Point de vue

Patrick Mercet, président de la section neuchâteloise

Chère lectrice, cher lecteur,
Je partage la volonté de la Fédération suisse des aveugles et malvoyants pour qui il est essentiel de sensibiliser régulièrement la population pour faire connaître notre handicap et expliquer ce qu'est le monde de la non- ou malvoyance.
Et c'est aussi le rôle de chaque membre FSA. J'ai personnellement participé à de nombreuses réunions pour la préparation de matériel didactique, d'infobox, d'explications en tous genres, séances au cours desquelles j'ai croisé de nombreuses personnes motivées par ce challenge. Le matériel est là, prêt à être utilisé, mais par qui, pour quel public cible?
Je suis pour ma part convaincu que nous devrions nous adresser principalement aux enfants et adolescents. En effet ceux-ci seront un jour de futurs infirmiers, électriciens, vendeurs, médecins, dirigeants d'entreprises, etc. Si le travail collectif de sensibilisation a été bien effectué, beaucoup de nos difficultés auront disparu car notre handicap sera «intégré» au quotidien de tout le monde.
Dans l'idéal de nos dirigeants bernois, cette sensibilisation devrait s'opérer par le biais des sections de la FSA et il me semble utile de rappeler la composition de ma section, loin d'être un cas isolé en Suisse:

Patrick Mercet, président de la section neuchâteloise. Photo: m. à d.

- 80% des membres sont âgés de plus de 65 ans. Les plus jeunes sont majoritairement actifs professionnellement et certains en charge d'une famille.
- Tout un chacun n'a pas la volonté (ou la formation) de s'adresser au public.
- Nos comités de section sont très durs à renouveler. Il n'y a pas beaucoup de postulants pour reprendre le poste lorsqu'un président annonce sa démission.

Ces simples éclaircissements disent que le bénévolat atteint rapidement ses limites, que les membres engagés des comités des sections «donnent» déjà beaucoup dans des sensibilisations sporadiques.
En conclusion, si l'on veut une action plus efficace et durable, qui porte ses fruits pour le futur, la FSA se doit d'être plus professionnelle et pour chacun de nous d'avoir le courage de nos engagements. Même si financièrement cette professionnalisation a un coût, n'oublions pas que cet investissement est le garant de notre futur plus adapté.

Journée de la canne blanche 2018

À l'occasion de la Journée internationale de la canne blanche, les sections de la FSA étaient présentes dans des gares, sur des places publiques et d'autres lieux de rencontre dont une station de téléphérique pour attirer l'attention sur l'importance des lignes de guidage tactilo-visuelles et entrer en contact avec les passants. Un reflet en images de quelques activités des sections le 15 octobre 2018 à Fribourg, Aarau, Coire, Lausanne et Zurich.

Lancement de la Journée de la canne blanche le samedi 13 octobre sur la place Georges-Python au centre de Fribourg: avec l'équipe suisse de Céci-foot réunie autour de son capitaine Christophe Rollinet et de son sélectionneur Mathieu Chapuis, la section Fribourg représentée par son président Andrea Zullo et sa doyenne Helga Gruber a rappelé les préoccupations des personnes aveugles et malvoyantes en distribuant des flyers et des allumettes FSA, mais surtout en organisant un match de football pour personnes aveugles opposant la sélection suisse et une équipe alsacienne. Elle offrait par ailleurs la possibilité de s'essayer au football pour personnes aveugles et à la conduite en tandem avec des lunettes noires ainsi que de se détendre à diverses guinguettes.

Andreas Schroth, responsable Marketing

Près de vingt membres de la section Argovie-Soleure, menés par son président Kurt Stöckli, ont profité de ce magnifique lundi pour aller au contact des gens dans la gare d'Aarau, échanger avec eux et leur offrir une rose. Sous l'imposante horloge de la gare, dans le sous-voie ou sur les quais, de nombreuses rencontres aussi spontanées que respectueuses ont eu lieu sous le signe de la sensibilisation, par exemple avec une alémanique accompagnant son petit-fils au Tessin ou avec deux jeunes femmes se rendant à l'aéroport après avoir rendu visite à une collègue espagnole – emportant aussi une rose dans leurs bagages.

rer

Le comité de la section Grisons présidé par Monika Koch aurait souhaité offrir des allumettes FSA aux voyageurs devant les guichets du téléphérique de Brambrüesch ainsi qu'à Coire dans la gare des CFF et des Chemins de fer rhétiques. En raison d'une interdiction cantonale liée au feu, les responsables ont dû changer d'idée. En achetant leurs billets pour le Churer Hausberg, les gens ont ainsi reçu un revêtement FSA pour protéger leur sac à dos des intempéries – un cadeau bien accueilli. La section a aussi reçu en quelque sorte un cadeau, et avec elle toutes les personnes aveugles et malvoyants: pour la Journée de la canne blanche, le système de lignes de guidage longtemps attendu était enfin installé dans la gare de Coire! **rer**

À Lausanne pour un public présent en grand nombre au centre-ville, mais aussi pour ses membres, la section vaudoise a déroulé le tapis rouge (celui avec les lignes de guidage!). Le public a pu le tester et le libérer des obstacles, comprendre nos besoins, connaître l'offre en moyens auxiliaires, mais surtout découvrir les activités du Centre romand de formation et de rencontre de la FSA. Sculpteurs, sportifs, peintres, participants, tous se sont rendus dans la salle attenante pour un concert public et saluer la prestation de la cantatrice Tamara Rossi, du Groupe vocal «Acapellia» et de l'ensemble «Melody Sutter». Une journée mémorable! **hr**

La section Zurich-Schaffhouse a profité de sa présence devant l'hôtel de ville de Zurich avec des membres tels qu'Alfred Keller pour une rencontre avec la population et les médias mais aussi pour remettre trois demandes de mise en œuvre de la Convention de l'ONU relative aux droits des personnes handicapées (CDPH) à des députés cantonaux dont Walter Meier (Parti évangélique suisse). Notons qu'une étude de la Conférence pour les personnes handicapées du Canton de Zurich, mandatée par le Service cantonal des affaires sociales, a révélé une nécessité d'action dans ce domaine. Les demandes formulées au nom de la section par sa présidente Erica Brühlmann-Jecklin et son secrétaire Urs Lüscher sont les suivantes: vote et élection autonome par voie électronique, davantage de postes de travail pour les personnes concernées au sein de l'administration publique, accès sans barrières aux offres culturelles et de loisirs. **rer**

Mieux connaître les prestations et les offres de conseil de la FSA

Rolf Summermatter, responsable Service aux membres et aux sections

Un cours de section organisé en fin d'année 2018 a permis d'informer directement les membres en exercice des comités des sections quant aux prestations et offres de conseil de la FSA à l'intention des membres de la fédération, clients et responsables de section.

L'offre de prestations et de conseil de la FSA comprend un large éventail incluant des formations et un soutien financier ainsi que des coachings et job coachings liés aux activités diversifiées d'une section. Les comités des sections ont exprimé le besoin de mieux connaître cette offre. Kannarath Meystre, secrétaire général de la FSA, a donc décidé d'en présenter un aperçu fort apprécié avec les membres de la direction à Berne et Lausanne et de répondre aux questions relatives à certaines prestations et offres de conseil.
À la suite de ce cours de section, un document sera transmis aux responsables de section pour résumer les différentes prestations et offres de conseil ainsi que fournir une liste des interlocuteurs pouvant donner de plus amples informations. En effet, les responsables de section sont censés pouvoir renseigner et orienter de manière compétente leurs membres et les clients des centres de consultation dans leur région respective.

Échange constructif

Ces rencontres ont été une réussite, comme le prouvent les réactions des 32 personnes qui y ont participé: «La FSA propose à ses membres bien plus que des chèques Reka avantageux et un remboursement des coûts d'accompagnants», indique l'un des nombreux feed-back. Ce cours de section a en outre fourni l'opportunité d'un échange constructif entre la direction de la FSA et les responsables de section.

Marja Kämpfer, secrétaire générale suppléante, dans un moment d'échange avec les responsables de section de Suisse alémanique au secrétariat général de la FSA à Berne. Photos: Roland Erne

Une révolution technologique pour retrouver la vue.

Les lunettes électroniques eSight 3, une technologie de pointe au service des malvoyants.

En exclusivité au nord-ouest de la Suisse chez Ramstein Optik à Bâle.

Ramstein Optik

Low Vision

Ramstein Optik
Low Vision
Sattelgase 4
4001 Basel

061 261 58 72
jan.studer@ramstein-optik.ch

Manifestations

Section Argovie-Soleure
23.02 Apéro rencontre réseautage à Aarburg.
13.03 Jass à Olten.
13.04 AG à Zofingue.
Après-midis: fitness + cours Pilate, les lundis; groupes créatifs: les mercredis, Aarau, École-club Migros.
Rencontre café: mensuel à Olten et les 2e mardis du mois à Aarau.
Cours d'anglais: les vendredis au Fokus-Plus à Olten.
VoiceNet allemand, rubrique 1 2 1

Section Berne
12.01 Journée bernoise du Jass.
16.03 Assemblée générale au restaurant «Egghölzli», Berne.
19.03 Sortie commune aux Bains, Charmey avec Fribourg.
Table ronde: 25.01, 22.02, 29.03 au restaurant «Egghölzli», Berne, Jolanda Gehri, 079 339 79 89.
Entrainement Showdown: jeudi soir ou vendredi après-midi. 3x gratuit pour les intéressé d'autres sections.
Informations: sektion.be@sbv-fsa.ch ou 076 500 63 21 (19 h à 20 h).
VoiceNet allemand, rubrique 1 3 1 1

Section Oberland bernois
09.02 Plaisir raclette à l'Hôtel «Freienhof», Thoune.
02.03 Assemblée générale à l'Hôtel «Freienhof», Thoune.
Nouveau: tir pistolet à air «accessible», les mardis ou sur rendez-vous à la Lachenhalle, Thoune. Contact: Bruno Heimberg, 079 434 42 38.
Avis: par manque de participants, le groupe d'échange d'expérience de Thoune et celui des sens de Spiez ont été dissous.

Autres dates:
Groupe créatif B Thoune, 13 h 30 chaque 2e mardi, Pia Krüger, 031 869 02 03.
Rencontre du vendredi, Thoune, Buffet de la gare, 13 h 30: 29.03, Yvonne Albisser, 033 437 25 82.
Groupe créatifs, Spiez: 09.01, 23.01, 06.02, 20.02, 06.03, 20.03.
VoiceNet allemand, rubrique 1 3 1 2

Section Bienne-Jura bernois
09.02 Assemblée générale, Fondation Battenberg.
«Höck», Fondation Battenberg, chaque 2e mercredi du mois (sans inscription).
Esther Weber, 032 331 25 13, weberesther@gmx.ch.
VoiceNet, rubrique 1 2 1

Section Fribourg
19.01 Apéro nouveaux membres, Foyer St-Justin, Fribourg.
19.02 Visite du Couvent-église des Cordeliers, Fribourg. Contact: Erika von Gunten, 079 542 21 12.
09.03 Assemblée générale au Foyer St-Justin Fribourg.
19.03 Sortie Bains à Charmey.
Groupes de contact (chaque mois):

Guin: Nelly Falk, 026 493 14 19, 1er mercredi.
Fribourg: Andrea Zullo, 079 554 07 16, 1er mercredi.
Morat: Béatrice Imoberdorf, 026 670 85 85, 1er jeudi.
Romont: Jean-Louis Uldry, 026 652 40 00, 3e mercredi.
VoiceNet, rubrique 1 3 1

Section Genève
23.03 Assemblée générale.
Sortie raquette: 05.01, 02.02, 02.03.
Soirée thématique: 18.01, 15.02, 15.03.
Après-midi Champel: 25.01. 22.02.
VoiceNet, rubrique 1 4 1

Section Grisons
05.01 Apéro Nouvel An & nouveaux membres au «VaBene», Coire.
30.01 Rencontre «anderssehen».
27.02 Rencontre «anderssehen».
02.03 Assemblée générale.
Balade «oiseaux»: 09.02 / 09.03.

Informations: Monika Koch, 079 774 81 90, sektion.gr@sbv-fsa.ch et «anderssehen»: 078 704 72 24, kontakt@anderssehen.ch.
VoiceNet allemand, rubrique 1 5 1 1 et 1 5 1 2

Section Jura
02.02 Assemblée générale.
03.03 Match aux cartes.
VoiceNet, rubrique 1 5 1

Section Neuchâtel
Mars Assemblée générale.
VoiceNet, rubrique 1 6 1

Section Suisse nord-occidentale
24.12 Soirée de Noël au Centre «Prima Vista».
26.01 Marche avec Beni Karle.
23.02 Marche avec Stefan Schmid.
23.03 Assemblée générale au restaurant «Zur Alten Post», Bâle.
Table ronde: le 1er vendredi du mois, Bâle, restaurant «Klybeck Casino».
VoiceNet allemand, rubrique 1 6 1

Section Suisse orientale
05.01 Apéro Nouvel An au CFR St-Gall.
02.03 Assemblée générale au KBZ.
VoiceNet allemand, rubrique 1 7 1 2

Section Valais
09.03 Assemblée générale.
VoiceNet, rubrique 1 7 1

Section Vaud
16.02 Assemblée générale.
VoiceNet 1 8 1

Section Suisse centrale
16.02 Balade hivernale.
16.03 Assemblée générale dans le canton de Zoug.
20.03 Sortie balade.
Soirée Info aux candidats Comité: 07.01/08.01/10.01/14.01/15.01.
Table ronde: 05.02/05.03 au restaurant «Bahnhof», Emmenbrück.
Contact: M. Bachmann, 079 873 23 92, sbv.zentralschweiz@gmail.com.
VoiceNet, rubrique 1 8 1

Section Zurich-Schaffhouse
15.12 Assemblée générale.
Lunches du samedi: 26.01/23.02: Urs Lüscher, 044 940 93 10, sektion.zh@sbv-fsa.ch.
Groupe de contact Zurich-Enge: 29.01/26.02.
VoiceNet allemand, rubrique 1 9 1 2

Fermeture de fin d'année
En raison des fêtes de fin d'année le Secrétariat romand et le Centre de formation et de rencontre CFR de Lausanne seront fermés du 22.12.2018 au 07.01.2019.

Vos rendez-vous info, culture ou sport accessibles:
lartdinclure.ch (AdI)
DirePourVoir.ch (DpV)
Ecoute-Voir.org (EV)
Bibliothequesonore.ch (BSR)

Décembre: 20 & 21.12, «Les Misérables» au Théâtre Pitoeff-Carouge **(DpV)**.
Janvier: 16.01, «Japon», Art Brut, Lausasse **(AdI)**. **18 & 20.01,** «Le Misanthrope» au Théâtre de Carouge **(DpV)**. **19-26.01,** 50 ans du GRSA, Crans-Montana. **24.01,** «Bienvenue», Danse contemporaine au Théâtre Benno Besson Yverdon **(EV)**. **26.01,** BSR apéro, avec René Frégny à Lausanne **(BSR)**.

Février: 03.02, «El Cid», Théâtre Le Reflet, Vevey **(EV)**. **03 & 06.02,** «Le Royaume», comédie, Genève **(Dpv)**. **09.02,** «Le Journal d'Anne Frank», Théâtre Les Osses, Givisiez **(EV)**. **13.02,** «La Fille, la Sorcière et le Fer à bricelet», Théâtre des Marionnettes, Genève **(EV)**. **17.02,** «Le Journal d'Anne Frank», Théâtre Le Pommier, Neuchâtel **(EV)**. **23.02,** BSR apéro, «L'envers du Music-Hall avec Claudine Berthet», Lausanne **(BSR)**. **28.02,** «Le Journal d'Anne Frank», Théâtre Les Alambics, Martigny **(EV)**.

Mars: 15.03, «Frida Kahlo, autoportrait d'une femme», Casino Théâtre, Rolle **(EV)**. **28.03,** «Frida Kahlo, autoportrait d'une femme», Salle de l'Inter, Porrentruy **(EV)**. **29 & 31.03,** «Love is a river», comédie, Genève **(DpV)**. **30.03,** BSR apéro, «Quand l'imaginaire s'invite dans le réel» avec Janine Massard, Lausanne **(BSR)**.

Avril: 04.04, «Amour et Psyché», Nuithonie, Villars s/Glâne **(EV)**. **05.04,** «Bienvenue», danse contemporaine à Granges de Dorigny, Lausanne **(EV)**. **06.04,** «Le Journal d'Anne Frank», Théâtre de Carouge **(EV)**.

La FSA: voix et porte-parole des personnes concernées

Kannarath Meystre, secrétaire général

«La Fédération suisse des aveugles et malvoyants FSA est l'organisation d'entraide nationale des personnes aveugles et malvoyantes. Elle se veut la voix et le porte-parole des personnes concernées.» Ainsi commence la nouvelle charte de la FSA approuvée le 16 juin 2018 par les délégués de la fédération. Je souhaite ici revenir brièvement sur quelques passages qui me paraissent particulièrement importants.

La charte de la FSA explique notre identité, nos principes fondamentaux et formule nos objectifs, pour ainsi dire l'idéal de notre fédération. Cette charte est surtout utile à nos membres et à nos collaborateurs. Elle doit également avoir un impact auprès du public et informer sur les engagements de la FSA. Il est usuel de renouveler régulièrement une charte. En d'autres mots: une organisation telle que la FSA doit périodiquement revoir sa position. Ainsi, entre fin 2017 et début 2018, le comité fédératif, le conseil des sections et la direction ont élaboré conjointement la charte actuelle dans le cadre d'un processus structurant. Ils ont retenu les éléments communs et mis à plat les divergences avant de pouvoir soumettre le document actuel à l'approbation des délégués.

Un reflet fidèle des statuts de la FSA

Le contenu de la charte évoque les tâches concrètes de la FSA, sa structure et la collaboration en son sein, les membres, les bénévoles, les collaborateurs et partenaires ainsi que le financement de la fédération. «La FSA a pour tâches prioritaires la sensibilisation et la défense des intérêts sur le plan politique et social. Elle intervient à l'échelon national ainsi qu'au niveau régional par le biais de ses sections», résume la charte. Elle mentionne notre structure comme suit: «La FSA est dotée d'une structure fédéraliste: les particuliers sont membres d'une section et les sections membres de la fédération.» La direction de la fédération y est décrite ainsi: les délégués représentent l'opinion de leur section à l'assemblée des délégués. Le comité fédératif est chargé de la direction stratégique de la fédération. Il est en contact et en échange réguliers avec le conseil des sections, en tant qu'organe réunissant les présidences des sections. Je remarque que notre modèle de direction reflète aussi bien que possible les statuts de notre fédération. En outre: «La FSA s'engage activement pour une collaboration plus étroite entre les organisations typhlophiles et du domaine du handicap en général.» Cet engagement de la FSA me tient

personnellement très à cœur. La communauté des personnes aveugles et malvoyantes souffre encore du fait que ses intérêts sont représentés par de (trop) nombreuses voix. Il est aisé d'éluder nos demandes en prétextant leur coût ou leur complexité. Il manque une voix unique des personnes aveugles et malvoyantes en Suisse!

Indépendance et responsabilité individuelle

Quant au financement de la FSA, notre charte mentionne plusieurs sources telles que les cotisations des membres, les recettes des prestations, les pouvoirs publics, les dons. Affirmer ce principe garantit l'indépendance de la FSA. Notre fédération ne doit pas devenir l'instrument d'intérêts particuliers ni ne peut assumer elle-même les charges de prestations clairement définies par la législation. Bien sûr, l'indépendance implique aussi une responsabilité. La FSA – et je cite ici aussi notre charte – vise des résultats financiers équilibrés afin de garantir son existence et sa pérennité.

Notre charte nous incite à fournir le meilleur de nous-mêmes. Vous la trouverez à l'adresse www.sbv-fsa.ch/sbv/downloads

Une inclusion incontournable

Roland Erne, rédacteur «der Weg»

Université de Bâle, le 4 septembre 2018: organisé par la Faculté de droit, le Bureau fédéral de l'égalité pour les personnes handicapées et l'association faîtière Inclusion Handicap, un colloque sur le droit de l'égalité pour les personnes handicapées réunit la recherche, les autorités et les organisations non gouvernementales. Verena Kuonen, membre de la FSA et vice-présidente d'Inclusion Handicap, a eu l'honneur d'ouvrir le colloque avec un discours consacré à l'égalité pour les personnes handicapées. Voici quelques extraits choisis de son exposé.

En introduction, Verena Kuonen évoque l'effet catalyseur de la Convention de l'ONU relative aux droits des personnes handicapées (ONU-CDPH), ratifiée par la Suisse en avril 2014: «La ratification a contribué à renforcer la thématique du handicap dans l'agenda politique, thématique qui n'est dès lors plus seulement une question pour les assurances sociales.» Verena Kuonen rappelle ensuite le rapport parallèle remis le 29 août 2017 à Genève au Comité des droits des personnes handicapées de l'ONU (voir notre édition

de décembre 2017) et qui sert depuis lors à Inclusion Handicap de base de discussion dans ses échanges avec les autorités fédérales et cantonales. Pourtant, le travail et la lutte pour une société inclusive ne fait que commencer: «Il ne suffira pas de convaincre le Conseil fédéral, le Parlement, l'administration fédérale ainsi que les administrations cantonales et communales pour mettre en œuvre les valeurs ancrées dans l'ONU-CDPH.» D'autant plus que, selon Verena Kuonen, elle-même concernée, des informations pertinentes manquent pour atteindre un public aussi large que possible. Sa conclusion: «Nos demandes et nos besoins sont généralement ignorés, autant quant aux barrières architecturales que pour l'accessibilité de manière générale ou ce qui est lié aux compétences professionnelles et aux capacités des personnes handicapées. Je reste toutefois confiante et je crois à la politique des petits pas.» Ainsi, Verena Kuonen conclut en affirmant «que, si nous sommes tous impliqués, acteurs de la politique, de l'administration et des organisations de personnes handicapées, nous pouvons atteindre notre objectif: une intégration complète de toutes les personnes handicapées dans une société où chacun(e) trouve sa place.»

Renforcement des droits des personnes handicapées
Professeur de droit public et administratif à l'Université de Bâle, expert reconnu des droits fondamentaux et humains ainsi que des droits des personnes handicapées, Markus Schefer a été élu au Comité des droits des personnes handicapées de l'ONU. Cet organe de 18 membres, dans lequel la Suisse sera représentée pour la première fois dès 2019, évalue tous les quatre ans la mise en œuvre de l'ONU-CDPH signée par 177 États contractants et par l'UE. **rer**

«Navette rapide de la société inclusive»

Roland Erne, rédacteur «der Weg»

En créant un réseau d'entraide pour les utilisateurs des nouvelles technologies au service des personnes aveugles et malvoyantes, Urs Kaiser posait la première pierre de l'École de la pomme, devenue association à but non lucratif fondée en 2016. La FSA a largement soutenu ce lancement par un mandat de prestation comprenant un crédit cadre sur trois ans. Premier bilan et perspectives par son président actuel, Peter Fehlmann.

En 2010, Urs Kaiser découvre en autodidacte la synthèse vocale «VoiceOver» sur son premier iPhone de la génération 3 GS. Peu aisée pour un malvoyant, il pense tout de suite à un réseau d'échange de connaissances en vue de favoriser l'autonomie de chacun. Son idée est de faire appel à l'entraide entre personnes malvoyantes. Son concept, bientôt développé avec l'aide de son mentor Hans Schneuwly, démarre avec une plateforme d'échange et d'information, sous la forme d'un site Internet réalisé en 2012 et les premiers cours pour débutants et experts. Rappelons que le pilotage efficace du téléphone avec la synthèse vocale VoiceOver et par effleurement de l'écran très sensible au toucher de l'iPhone nécessite de maîtriser environ 30 manipulations.

Valoriser l'autonomie

L'idée moteur est de mieux s'intégrer dans cette société de l'information et qu'une personne aveugle ou malvoyante disposant des connaissances nécessaires est capable d'exploiter de façon autonome le potentiel du smartphone. Cette ambition a très rapidement motivé la FSA à soutenir le projet d'Urs Kaiser. Un nom lui a été trouvé par son fondateur lors d'une «inspiration nocturne», comme il aime à le rappeler: «Apfelschule, l'École de la pomme» en forme de clin d'œil à la marque du constructeur. Ce fondateur proactif a rédigé des manuels, organisé des rencontres et donné des

Formation iPhone: Urs Kaiser (à g.) donne un cours accessible à Berne. Photo: FSA

cours. Son école s'est continuellement développée pour répondre à des besoins croissants et est présente en Suisse romande depuis 2013. Le temps de l'activation bénévole étant compté, Urs Kaiser a réalisé qu'il fallait trouver une solution institutionnelle pour pérenniser la démarche. Cette volonté s'est réalisée en 2016 avec la création de l'association et l'engagement d'une direction professionnelle dans les deux régions linguistiques, après que l'assemblée des délégués de la FSA a approuvé un mandat de prestation, garantissant à l'école un soutien notable par le biais d'un crédit cadre sur trois ans.

Enthousiasme communicatif

Désormais président d'honneur, Urs Kaiser voit avec fierté cette formation soutenue contractuellement par l'AI depuis fin 2017 et dispensée par des enseignants spécialisés. Mais il s'étonne encore de la «diversité des potentiels» de l'iPhone avec toutes ses applications. Psychologue de formation, ancien secrétaire général de la FSA, ancien président de section, doyen des enseignants, Urs Kaiser partage son enthousiasme avec Peter Fehlmann, président de

l'École de la pomme depuis 2016. Ce dernier, cinquantenaire et professionnel de la communication et de la gestion, a relevé le beau défi de cette fonction bénévole suite à la réduction de sa capacité visuelle à environ 10% en raison d'une dégénérescence maculaire myopique. Il est aussi responsable de cours et conseiller du directeur Sandro Lüthi, ce qui lui prend près de la moitié de son temps, le reste étant consacré à son foyer et à la présidence du conseil d'administration d'Accesstech SA en juillet 2018.

Marché en folle croissance

Devant garantir un budget annuel de CHF 500 000.–, Peter Fehlmann peut compter sur les cotisations des membres, les dons et les recettes croissantes des cours. Il veut aussi chercher de nouvelles sources de financement, par exemple en lien avec les panels d'utilisateurs pour tester les applications, en coopération avec des entreprises telles que Novartis (application ViaOpta). À l'instar de sa collaboration avec Swisscom, l'École de la pomme cherche d'autres coopérations avec des organisations qui veulent ouvrir l'accès «inclusif ou spécifique» de leur offre numérique. Peter Fehlmann voit concrètement un potentiel d'amélioration pour l'application Nespresso de Nestlé, tandis que de fascinantes possibilités sont envisagées avec la marque V-Zug dans le domaine des appareils électroménagers commandés par smartphone. De manière générale, il envisage un potentiel de développement pour les systèmes «accessibles» de domotiques utilisables comme par exemple la commande à distance de l'électricité et de la lumière, nécessitant certes quelques formations. Selon lui, l'École de la pomme est active dans un «mar-

Ouverture au monde du digital: Peter Fehlmann aux DigitalDays 2018. Photo: m.à.d

Incontournable VoiceOver

Désormais chacun sait qu'il y a le «VoiceOver», une synthèse vocale intégrée dans chaque iPhone qui peut-être activée ou désactivée aisément. VoiceOver est devenu un nouveau «language commun» dans notre communauté et une vraie source d'entraide. Bien des malvoyants rechignent à en apprendre les 30 manipulations de base et tentent d'agrandir au maximum l'affichage sur de si petits écrans. Ce faisant, ils manquent l'entier de l'information, se découragent et se privent du soutien de leur entourage. Effleurer ou tapoter l'écran pour tout voir et entendre s'apprend en deux heures! **hr**

ché en croissance», à l'instar des lunettes «OrCam My Eye» distribuées par Accesstech SA. Et il va plus loin encore: «Dans dix ans, l'École de la pomme pourrait peut-être devenir une école de conduite pour véhicules autonomes», et dans un indispensable besoin en sensibilisation correspondre à la vision de Peter Fehlmann d'une «vedette rapide de la société inclusive». Une communication ciblée doit donc permettre de renforcer sa notoriété au-delà des cercles concernés en s'appuyant sur des forces engagées au sein du comité, de la direction, du corps enseignant ainsi que par la poursuite aussi durable que possible de la coopération avec la FSA.

Achats de fin d'année simplifiés

Daniela Moser, collaboratrice Défense des intérêts

Une fois de plus, les achats de Noël sont lancés des semaines avant le réveillon. Les personnes aveugles et malvoyantes veulent aussi faire leurs achats de manière autonome et sont donc reconnaissantes pour toute aide élémentaire. Afin d'apporter un soutien au personnel de vente, la Défense des intérêts de la FSA a élaboré une notice de sensibilisation en collaboration avec ses 16 sections.

Faire ses courses fait aussi partie de la vie autonome des personnes avec un handicap visuel. Les personnes concernées ne sont pas toujours soutenues sans failles par le personnel de vente, comme cela a été rapporté à diverses reprises à la Défense des intérêts. Il convient également d'apprendre à conseiller les clients aveugles et les malvoyants dans le quotidien de la vente. Cela fournissait un motif suffisant à la Défense des intérêts de la FSA pour lancer l'idée d'une notice à l'intention du personnel de vente.

Aveugles et malvoyants apprécient le personnel de vente formé. Photo: Damla Polat/Coop

Ce document réalisé avec l'ensemble des 16 sections de la FSA contient une dizaine de conseils. Il faut notamment relever les points 5, 7 et 8. En premier lieu: «Accompagnez une personne avec un handicap visuel en proposant votre coude pour qu'elle s'y tienne et restez vous-même à distance réduite devant elle.» Ensuite: «Informez des indications de prix ou des dates de péremption. Décrivez le

choix et les caractéristiques des produits.» Ce genre d'aides facilite sans conteste les achats pour les clients avec un handicap visuel.

Collaboration avec Coop

Pour envisager une large diffusion de la notice, la Défense des intérêts a contacté la société coopérative Coop et la Fédération des coopératives Migros. Une collaboration exemplaire a pris forme avec Coop, dont le personnel de vente est formé par le biais d'un flyer réalisé en coopération avec la FSA. Pour Cornelius Brun, responsable coordination des ventes chez Coop, le point 1 est fondamentalement le plus important: «Adressez-vous aux personnes aveugles ou malvoyantes directement de face. Présentez-vous et offrez un soutien.» Cela d'autant plus que ces salutations précèdent toujours un achat et qu'elles offrent l'opportunité de proposer de l'aide. «La mise en œuvre des conseils est garantie par la direction des filiales», poursuit Cornelius Brun. D'une part, les collaborateurs de Coop sont informés lors des séances d'équipe du matin et ainsi sensibilisés, d'autre part les gérants ont par exemple la possibilité d'afficher une notice imprimée au panneau d'information. La Défense des intérêts de la FSA recommande aux autres grands distributeurs d'imiter ces mesures prises par Coop. La notice est disponible auprès de la Défense des intérêts sous forme électronique: interessenvertretung@sbv-fsa.ch, 031 390 88 33.

fondation AccessAbility

fondation d'utilité publique pour malvoyants et aveugles

Au centre de nos préoccupations: **vous**, touché par le handicap visuel.

Nous sommes un centre de conseil indépendant des fabricants, qui teste pour vous les aides informatiques, électroniques et toutes les innovations.

Revosight est une nouvelle paire de lunettes de Zoomax. Les fonctions que vous connaissez sur les appareils de lecture telles que l'agrandissement, et l'augmentation des contrastes avec des fausses couleurs, même en affichage inversé, sont désormais toutes intégrées à Revosight.

Lisez ou affichez des textes et des objets avec Revosight où que vous soyez, n'importe quand.
Aujourd'hui, venez tester le futur dans toutes les succursales de la fondation.

Informez-vous à :

Lucerne	041 552 14 52
Saint-Gall	071 552 14 52
Berne	031 552 14 52
Neuchâtel	032 552 14 52

www.accesstech.ch info@accesstech.ch

FSA
Fédération suisse des
aveugles et malvoyants

Rue de Genève 88b
1004 Lausanne
021 651 60 60
secretariat.romand@sbv-fsa.ch
sbv-fsa.ch

ZEWO ZERTIFIZIERT CERTIFIÉ CERTIFICATO

Votre don en bonnes mains.

Ensemble, on voit mieux